



**HAL**  
open science

## La conversion

Céline Perol

► **To cite this version:**

Céline Perol. La conversion. Isabelle Fernandes; Erwan Roussel; Jean-Philippe Luis; Michel Streith; Nadejda Kriajeva; Henri Galinon. Abécédaire de la Rupture, Presses universitaires Blaise Pascal, 2020, À la croisée des SHS, 978-2-84516-941-8. hal-03251000

**HAL Id: hal-03251000**

**<https://hal.science/hal-03251000>**

Submitted on 5 Jun 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## La conversion

Comme la rupture, du latin *rupta-ae* qui désigne au Moyen Âge le tracé d'une nouvelle voie dans la forêt, la conversion renvoie à un changement, changement d'idée, d'opinion ou de croyance pouvant entraîner une mutation du mode de vie<sup>1</sup>. Le converti suit un nouveau chemin et change de direction. Ce passage peut être conçu comme un retour à soi et à une vérité originelle, l'*epistrophê* grec, ou comme une mutation et une renaissance correspondant alors à la *metanoia*. Cela signifie-t-il que la conversion est par essence radicale et immédiate ? Cette question guidera ce court essai centré sur la conversion chrétienne. Elle nous amènera à confronter l'idée de conversion, qui induit un basculement sans retour, et les réalités des expériences vécues dans leur dimension spirituelle et existentielle.

La conversion est brutale et fulgurante, certes ! Il suffit d'avoir à l'esprit, ou sous les yeux, la conversion de saint Paul dramatiquement illustrée par Le Caravage dans le tableau de l'église Santa-Maria-del-Popolo à Rome. L'homme est tombé au sol en recevant la grâce sur le chemin de Damas, ses bras sont tendus vers le ciel et son cheval est là, massif et quasi immobile, pour indiquer que cet homme à terre était un cavalier et qu'il vient de tomber de son destrier touché par la foudre divine et aveuglé par sa lumière. Cette chute ouvre le nouveau chrétien à la connaissance de Dieu et au ciel vers lequel il se tournera désormais. Le persécuteur pharisien des chrétiens devient alors un apôtre charismatique.

L'événement est décrit par les Actes des Apôtres comme le tournant majeur de la vie de Paul qui entraîne une rupture avec le judaïsme et devient le moteur de son apostolat. Il s'agit d'une manifestation spectaculaire de la présence de Dieu, véritable épiphanie, que rappellera chaque nouvelle conversion durant les premiers siècles du christianisme. Nous retrouvons ainsi la même image de renversement et de passage brutal et radical dans les récits de Vies de saints. Lorsque le saint accomplit des miracles, lorsqu'il prend la parole, il convainc les foules de la présence de Dieu et du Fils et obtient leur conversion. Ainsi, dans les environs d'Avignon au I<sup>er</sup> siècle, la belle éloquence de sainte Marthe, la résurrection d'un jeune homme noyé, que la sainte accomplit par la force de ses prières, et enfin le pouvoir qu'elle manifeste en soumettant la terrible Tarasque de Tarascon entraînent l'évangélisation massive de la population et de la région. Quelques siècles plus tard, le baptême de Clovis (vers 496) est également un bel exemple de rupture puisqu'il entraîne la conversion de tous les Francs et constitue l'acte de naissance de la monarchie de droit divin en France.

Ces conversions, individuelles ou collectives, font suite à un événement qui marque une rupture, entraîne un changement de croyance et de pratiques religieuses et implique l'entrée dans une nouvelle communauté. Elles sont de l'ordre du miracle car elles résultent d'une intervention divine entraînant une illumination décisive. Il existe manifestement un avant et un après ; les doutes et les revirements n'ont pas leur place car la lumière fait définitivement place aux ténèbres.

Et pourtant. Mère Teresa ne reconnaît-elle pas avoir douté toute sa vie ? Et saint François d'Assise ? Le *Poverello* a certes vécu une conversion marquée par des appels, des renoncements et des tournants. Le fils du marchand Pietro di Bernardone, nouvellement

---

<sup>1</sup> Notons cependant que le premier sens de conversion en latin est « action de tourner, mouvement circulaire, révolution » (Gaffiot)

enrichi et installé en ville, s'est arraché à sa famille, à l'amour de sa mère et aux ambitions paternelles ; il s'est détaché de la société urbaine et de sa jeune élite dévergondée dans laquelle il se distinguait pourtant par sa fougue et sa prodigalité. Cette transformation est marquée par une série d'épisodes et de temps forts qui échappent pourtant à toute reconstitution factuelle et linéaire ; il s'agit d'un interminable retournement fait de rêves, de méditations, de fuites et teinté de langueur, d'exaltation ou d'abattement significatifs d'un état dépressif. François a accompli, seul, un chemin de liberté et il a vécu une « lente transition insensible » ainsi « toute sa vie aurait été une conversion continue et perpétuellement renouvelée, au point qu'il ne semblait pas à la fin plus avancé qu'au début ». La conversion devient alors synonyme de pénitence et d'expérience quotidienne.

La « conversion » de saint Paul s'inscrit dans la même temporalité. Ce n'est qu'au terme de sa vie que Paul construit l'image d'une réception fulgurante de la grâce divine. Il veut ainsi souligner le lien entre sa révélation et sa vocation apostolique dans le but de s'imposer parmi les missionnaires de son temps et de pouvoir évangéliser ; cette amplification sera reprise et développée par ses chroniqueurs puis par les hagiographes et les prédicateurs. Elle détone cependant avec les premiers textes où Paul décrit son expérience comme une « dépossession de soi qui dure toute la vie [...] une lente transformation de lui-même inaugurée par la révélation de Damas ».

Les témoignages de Paul et de François se recoupent sans aucun doute et ils remettent drastiquement en cause la réalité d'une rupture soudaine et radicale. Cette idée n'est qu'une image conçue par les hagiographes pour les besoins de la pastorale ; elle est le résultat d'une mystification qui sublime en la simplifiant l'expérience du saint.

Dans cette optique, la conversion, qu'elle soit retour ou renaissance, ne saurait être ni une ni unique. Si elle peut être, pour les besoins de la cause, associée à un événement marquant, elle ne peut être vécue que dans une pratique quotidienne de la quête de soi et de Dieu qui se confondent avec la recherche d'une vérité chaque jour réitérée. Et la rupture, *rupta-ae* ? Le sentier dans la forêt ne doit-il pas être chaque jour parcouru par les pas des habitants du lieu ou de ses visiteurs pour résister aux saisons et à la force de la nature ?

Céline PEROL

#### Bibliographie

JACQUES DE VORAGINE, *La légende dorée*, Alain BOUREAU éd., Paris, Gallimard-La Pléiade, 2008 (chapitre 101. Sainte Marthe, p.554-558)

Marie - Françoise BASLEZ, *Saint Paul, artisan d'un monde chrétien*, Paris, Fayard, 2008 (citation p.77-90)

André VAUCHEZ, *François d'Assise*, Paris, Fayard, 2009 (citations p. 48-53)

*La conversion de saint Paul*, Le Caravage, huile sur bois, 1601, Rome, église Santa-Maria-del-Popolo

